

# DIPLOMATIE CAMEROUNAISE A TRAVERS LES IMAGES ETHNOGRAPHIQUE DES TIMBRES-POSTE PENDANT LA PERIODE D'AHMADOU AHIDJO : 1958 – 1982

**HASSANA**

*Université de Ngaoundéré, Cameroun*  
*b\_hassana@yahoo.com*

## Résumé

*La sémiotique est un domaine de recherche qui au départ avait pour objet l'étude des signes au sein de la vie sociale. Mais progressivement, son champ d'investigation commence à englober, outre les signes, les textes, les discours, les objets et même les images. C'est dans cette perspective que les supports iconographiques tels que le logo, le pictogramme et surtout le timbre-poste occupent une place de choix dans les études sémiotiques. En s'appuyant sur l'analyse sémiotico-historique des signes, des icônes et des images véhiculés par les timbres-poste qui ont circulé au Cameroun de 1957 à 1982, ce travail se propose de retracer la trajectoire de la diplomatie de ce pays en mettant en exergue les stratégies mises en place par le président Ahmadou Abidjo pour diversifier et consolider la politique extérieure de ce territoire. De manière spécifique cet article montre à travers la synthèse des données écrites et philatéliques que le Cameroun, sous l'égide d'Ahmadou Abidjo à diversifier les relations bilatérales et multilatérales pour contribuer efficacement au développement politique et socio-économique du pays. Autrement dit, ce travail montre à travers les images philatéliques que la diversification de la politique extérieur du pays par le président Ahmadou Abidjo est une stratégie de développement du Cameroun au lendemain de l'indépendance, marquée par les problèmes économique et sociopolitique.*

**Mots-clés :** *Diplomatie, images ethnographique, timbres-poste, développement, Cameroun*

## Abstract

*La sémiotique est un domaine de recherche qui au départ avait pour objet l'étude des signes au sein de la vie sociale. Mais progressivement, son champ d'investigation commence à englober, outre les signes, les textes, les discours, les objets et même les images. C'est dans cette perspective que les supports iconographiques tels que le logo, le pictogramme et surtout le timbre-poste occupent une place de choix dans les études sémiotiques. En s'appuyant sur l'analyse sémiotico-historique des signes, des icônes et des images véhiculés par les timbres-poste qui ont circulé au Cameroun de 1957 à 1982, ce travail se propose de retracer la trajectoire de la diplomatie de ce pays en mettant en exergue les stratégies mises en place par le président Ahmadou Abidjo pour diversifier et consolider la politique extérieure de ce territoire. De manière spécifique cet article montre à travers la synthèse des données écrites et philatéliques que le Cameroun, sous l'égide d'Ahmadou Abidjo à diversifier les relations bilatérales et multilatérales pour contribuer efficacement au développement politique et socio-économique du pays. Autrement dit, ce travail montre à travers les images philatéliques que la diversification de la politique*

*extérieur du pays par le président Ahmadou Ahidjo est une stratégie de développement du Cameroun au lendemain de l'indépendance, marqué par les problèmes économique et sociopolitique.*

**Mots-clés :** *Diplomatie, images ethnographique, timbres-poste, développement, Cameroun*

## **Introduction**

Le Cameroun français accède à la souveraineté internationale le 1<sup>er</sup> janvier 1960. L'indépendance acquise permet au nouveau gouvernement d'avoir une autonomie vis-à-vis des institutions politiques et administratives. Dans le domaine de l'administration postale par exemple, on assiste à la production des timbres-poste, sur lesquels sont représentées des images qui expriment les réalisations du gouvernement camerounais (Meyer, 2006 : 19). Sur le plan diplomatique, la philatélie en vigueur au Cameroun pendant le régime d'Ahmadou Ahidjo s'est intéressée aux coopérations bilatérales et multilatérales d'une part et aux manifestations internationales telles que la commémoration des journées mondiales d'autre part. Cette politique philatélique du gouvernement camerounais qui vise à inscrire sur les timbres-poste les réalisations de ce pays sur le plan diplomatique traduit l'idée d'Ahidjo, selon laquelle la multiplication et la diversification de la politique extérieure est une stratégie pour lutter contre les problèmes économiques et sociopolitiques du pays au lendemain de l'indépendance (Mouelle Kombi, 1996 : 99). Pour diversifier la réflexion sur la problématique des images dans les études en science sociale, ce travail analyse l'importance des timbres-poste comme supports iconographiques nécessaires à l'analyse de l'évolution socio-économique, politique et diplomatique d'un pays. Il est question dans cette étude de montrer à travers les images des timbres-poste que le Cameroun, sous l'égide d'Ahmadou Ahidjo a diversifié les relations bilatérales et multilatérales pour contribuer efficacement au développement politique et socio-économique du pays. Autrement dit, ce travail montre à travers les images philatéliques que la diversification de la politique extérieure du pays par le président Ahmadou Ahidjo est une stratégie de développement du Cameroun au lendemain de l'indépendance, marqué par les problèmes sociopolitiques. La réalisation de ce travail a nécessité l'usage des données orales (interview des personnes ressources), écrites (archives, ouvrages, articles, mémoires, thèses, journaux) et iconographiques (timbres-poste). La synthèse et l'exploitation de ces données permet de montrer à travers l'approche

sémiotico-historique que les images philatéliques sont des outils d'analyse des trajectoire, des enjeux et des représentations de la diplomatie camerounaise du point de vue contextuel et conjoncturel.

## **1. La diversité de la politique extérieur du Cameroun à travers les timbres-poste de 1957 à 1982: entre bilatéralisme et insertion dans organisations humanitaires**

La coopération bilatérale est une assistance mutuelle et complémentaire entre deux État souverains. Elle est perçue par les acteurs politiques comme la clé du développement durable. C'est pour cette raison que le Cameroun, tout comme les autres pays africain ont noué des relations bilatérales avec les pays occidentaux au lendemain de l'indépendance. A partir d'une analyser sémiotico-historique des timbres-poste, cette étude examine les relations bilatérales du Cameroun avec les anciennes colonies et d'autres pays occidentaux. Dans cette partie du travail, un accent particulier sera accordé aux liens entre le Cameroun et les organisations humanitaires.

### ***1.1. Les relations bilatérales du Cameroun pendant le régime d'Amadou Ahidjo à travers les images philatéliques***

À l'aube de l'indépendance, le Cameroun avait noué des relations bilatérales avec certains pays industrialisés du monde occidental, notamment ceux avec qui il a des liens historiques. Parmi ceux-ci, figure la France, l'Allemagne et l'Angleterre qui apportent régulièrement de l'aide à ce pays sur le plan technique, militaire et financier (Keutchka 1976 : 24). Les nouveaux accords entre ce pays et ces anciennes métropoles renforcent non seulement l'amitié traditionnelle qu'ils avaient connue pendant la colonisation, mais ouvrent une nouvelle ère dans les relations bilatérales qui, de plus en plus, se conforment aux principes normaux du droit international régissant les rapports entre les États souverains (Mouzong, 2000 : 1). Les coopérations bilatérales entre le Cameroun et certains pays européens sont illustrées à travers les timbres-poste mis en circulation dans ce territoire de 1957 à 1982. Dans la même logique, d'autres timbres sont aussi émis pour symboliser d'autres relations bilatérales que ce pays entretenait avec d'autres pays asiatiques comme la Chine ou encore le Japon ( Kitsikis, 1963 : 137 ).

À travers une analyse iconographique des images philatéliques, il y a lieu de penser que le timbre-poste vise toujours à communiquer un message, à faire la propagande d'un État ou à commémorer un événement. À ce titre, il devient comme le souligne Mayer un « témoin du passé, même d'un passé récent, ou le gardien de la mémoire collective » (Meyer, 2006 : 19). En parcourant les images des vignettes postales consacrées à la coopération bilatérale du Cameroun, on constate que les timbres-poste examinent les trajectoires, les représentations et les expériences des relations bilatérales que ce pays a liées avec les pays occidentaux durant la période d'Ahidjo (Meyer, 2006 : 19). Ils analysent par conséquent un pan de l'histoire diplomatique du Cameroun à travers la dynamique de l'émission des timbres-poste. La mise en exergue des timbres qui montrent les voyages à l'extérieur du président Ahidjo et les audiences qu'il a accordé à plusieurs personnalités étrangères à Yaoundé justifient à suffisance l'épaisseur des relations bilatérales qu'il entretenait avec ses homologues étrangers. Voici quelques timbres-poste qui illustrent certains aspects des coopérations bilatérales du Cameroun.

***Images 1: Timbres-poste qui illustrent les relations bilatérales du Cameroun de 1958 à 1982***



**Sources :** Catalogue des timbres-poste du Cameroun, *50 ans d'indépendance et de Rénification Raconté par les timbres-poste*, Ministère des Postes et Télécommunication, 2010.

Les timbres que nous avons présentés ci-dessus sont des images philatéliques qui illustrent la politique extérieure du Cameroun pendant le régime d'Ahmadou Ahidjo. Ces images symbolisent quelques unes des relations bilatérales entre le Cameroun et d'autres pays européens, en particulier l'Italie, l'Arabie Saoudite et la France.

La relation entre Yaoundé et Riyad est visible sur les timbres émis en 1968. Sur ce timbre, on observe l'effigie d'Ahidjo Président du Cameroun et celle de Séoud ibn Abd al-Aziz, roi de l'Arabie Saoudite. Cette image témoigne la visite sous couvert du pèlerinage à la Mecque effectué par Ahidjo en 1968. C'est d'ailleurs cette relation qui a contribué à plusieurs réalisations dans le domaine sociale comme la construction des mosquées, des écoles et de l'Université de Ngaoundéré. Une autre image de timbre montre l'effigie d'Ahidjo et celle du Pape Jean Paul 1<sup>er</sup>. Cette image représente la visite du président camerounais au Vatican. A travers cette représentation iconographique, on comprend que le président Ahidjo a fait du Cameroun un pays laïc où les musulmans et les chrétiens doivent vivre ensemble. C'est en effet un signe de la cohésion sociale et de la stabilité qui ouvre la voie à la formation de l'État unitaire. Dans la même collection, une autre vignette postale met en exergue l'image d'Ahidjo et celle du Président français Pompidou. Cette image philatélique commémore la visite de ce dernier au Cameroun en 1971. En février 1979, d'autres images philatéliques signalent que le président français, Valéry Giscard d'Estaing a effectué une visite au Cameroun. À l'occasion de cette circonstance, un timbre est mis en circulation dans ce pays en 1979 pour commémorer cet événement (Eboko, 2005 : 98). La prédominance des effigies des présidents français sur les timbres-poste édités pour le compte du Cameroun entre 1957 et 1982 montre que Ahidjo avait sollicité l'aide de la France pour booster l'économie et lutter contre l'insécurité.

À partir de cette analyse iconographique, il ressort que le choix des événements ou des personnes sur les timbres du Cameroun post-colonial s'inscrit dans la logique de la propagande de l'image du pays à l'étranger et surtout pour lutter contre les crises sociopolitique et économique qui secouent ce territoire au lendemain de l'indépendance. Sur le plan historique, ces images philatéliques permettent de retracer les enjeux de relations diplomatiques du pays sous l'administration d'Ahidjo. En effet, l'un des enjeux de ces coopérations bilatérales était

de faire connaître le pays sur le plan international, mais aussi de stimuler des investisseurs étrangers et de solliciter l'aide financière et technique afin de résoudre les problèmes auxquels le nouvel État indépendant fait face (Eboko, 2005 : 98).

De même, le renforcement du pouvoir d'Ahidjo depuis l'indépendance est favorisé par une conjoncture diplomatique exceptionnelle. Comme son accession à l'indépendance a été favorisée par l'aide de la France, il souhaite toujours l'apport de celle-ci pour résoudre les problèmes d'insécurité sur le plan interne avec l'émergence des bandits de grand chemin et les conflits frontaliers entre Cameroun-Nigéria (Flambeau Ngayap, 1983: 175). C'est ce qui justifie d'ailleurs la visite du Président français Pompidou et celle de Valéry Giscard d'Estaing au Cameroun. L'émission des timbres par le gouvernement camerounais à l'occasion de ces événements justifie à suffisance cette parfaite collaboration entre les deux États. À titre d'exemple, on peut citer la contribution de la France dans la lutte contre certains leaders de l'Union des Populations du Cameroun (UPC).

Toutefois, une analyse critique de ces productions philatéliques au Cameroun durant l'administration d'Ahidjo montre un choix partisan des images sur les timbres. Cette sélectivité d'image se justifie par l'absence des timbres consacrés aux événements tragiques tels que la guerre des Upécistes, lesquels ont eu lieu au Cameroun. De même, il y a plus de timbres qui commémorent la coopération franco-camerounaise au détriment des relations Allemagne-Cameroun ou Angleterre-Cameroun. L'insuffisance des coopérations bilatérales dans la résolution des problèmes internes du pays a conduit le président Ahidjo à entreprendre les relations avec les organisations humanitaires.

### ***1.2. Le Cameroun dans les organisations humanitaires à travers les timbres-poste de 1958 à 1982***

Les organisations humanitaires sont des associations internationales qui cherchent à améliorer les conditions de vie des populations pauvres dans le monde. Elles donnent des aides d'urgence et ponctuelles lors d'une situation de crises ou des catastrophes naturelles. Conscient des opportunités qu'il peut bénéficier, le Cameroun a très vite noué des relations avec les organisations d'aide humanitaire (Eboko, 2005 : 99). En effet, les nouvelles opportunités qu'offre la mondialisation lui indiquent une nouvelle direction vers

lesquelles sa dimension internationale est appelée à se développer avec plus de vigueur et d'originalité. C'est ce qui explique son attachement aux organisations humanitaires comme la Croix Rouge ou encore Rotary club. En parcourant quelques images des timbres-poste, on comprend que chaque année, le Cameroun se joint au monde entier pour célébrer les événements internationaux comme la « journée mondiale des lépreux » ou encore la « journée mondiale du racisme ». La participation du Cameroun à la commémoration des grands événements internationaux s'illustre à travers l'iconographie des timbres ci-dessous.

**Images 3: Les timbres-poste illustrant le lien entre le Cameroun et les organisations humanitaires**



**Sources :** Catalogue des timbres-poste du Cameroun, *50 ans d'indépendance et de Réunification Raconté par les timbres-poste*, Ministère des Postes et Télécommunication, 2010.

Les images ci-dessus présentent quelques exemplaires des timbres qui illustrent les nouvelles trajectoires de la politique extérieure du Cameroun. Il s'agit de l'affiliation ou l'attachement du Cameroun aux organisations humanitaires d'une part et la participation de ce pays aux commémorations des événements internationaux d'autre part. À travers ces timbres, on comprend que le président Ahidjo voulait

améliorer l'image du Cameroun à l'externe pour attirer les investisseurs étrangers (Bayart, 1985 : 99). Par ailleurs, on observe également la publication de quelques exemplaires de timbres qui passent en revue les journées internationales que le Cameroun a célébrées. Il s'agit notamment de l'année mondiale du réfugié en 1961, la journée mondiale des lépreux en 1962, l'année internationale de lutte contre le racisme et la discrimination raciale en 1971, la journée mondiale de la météorologie, l'année mondiale du rhumatisme en 1977, l'année internationale de l'enfance et l'année internationale des personnes handicapées. Cette production philatélique permet de comprendre un pan de l'histoire diplomatique de ce pays. Elle permet d'avantage de comprendre que la multiplication des accords avec des partenaires occidentaux est une condition indispensable pour le progrès et l'affirmation de la dignité camerounaise. Pour explorer davantage la diplomatie camerounaise par l'iconographie philatélique, nous allons analyser la coopération multilatérale.

## **2. L'iconographie des timbres-poste et les coopérations multilatérales du Cameroun de 1958 à 1982**

La coopération multilatérale est l'expression de la solidarité internationale qui s'est développé depuis 1945 pour tenter d'apporter des solutions aux problèmes de développement et de la pauvreté. Au regard de cette opportunité, le Président Ahmadou Ahidjo à très vite orienté la diplomatie camerounaise vers cette perspective dès l'accession du territoire à l'indépendance en 1960. A travers une analyse sémiotique des images ethnographiques des timbres, cette partie du travail analyse la diversité, la complexité et les enjeux des relations multilatérales du Cameroun sur le plan africain et mondial.

### ***2.1. Les coopérations entre le Cameroun et les organisations internationales à travers les images philatéliques de 1958 à 1982***

En 1958, le Cameroun accède à l'autonomie interne. Dans un contexte où deux blocs puissants dominent la scène internationale et s'efforcent chacun d'influencer les petits et moyens États, le gouvernement camerounais, sous l'administration d'Ahmadou Ahidjo, décide d'élaborer une politique étrangère particulière (Ngayap, 1983 : 78). La particularité de cette politique s'explique par le choix du non-



alignement, c'est-à-dire une diplomatie qui inclut la coexistence pacifique des États à systèmes sociaux différents. Pour le président Ahidjo, cette politique extérieure suppose d'abord que l'on reconnaît à chaque peuple le droit de résoudre, en toute indépendance, ses propres affaires. Cela sous-entend ensuite le respect absolu de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de tous les pays. C'est dans cet ordre d'idée que la politique étrangère du Cameroun est ainsi orientée dans le domaine de la coopération multilatérale (Ngando, 2002 : 132).

A partir des images philatéliques qui ont circulé dans ce pays entre 1858 et 1982, on constate que la coopération multilatérale du Cameroun s'explique soit à travers son adhésion ou encore à travers les multiples accords qu'il a signé avec les organisations internationales tels que le l'Organisation des Nations Unies (ONU), le Font Monétaire Internationale (FMI), la Banque Mondiale (BM) et bien d'autres (NdamNjoya, 1976 : 97. L'adoption du multilatéralisme par Ahidjo avait pour objectif de favoriser l'emploi, de booster la croissance économique, d'élever le niveau de vie de la population, de préserver la stabilité financière et de contribuer à l'expansion économique du pays (Morel, 1978 : 162).

Ainsi, en analysant l'iconographie des timbres-poste émis pendant la période d'Ahidjo, on peut dire que le Cameroun a fait de la coopération multilatérale les principes de base de sa politique étrangère. Cela se justifie d'ailleurs par l'émission des timbres qui marquent admission du Cameroun à l'ONU, l'adoption des principes fondamentaux des droits de l'Homme, l'internationalisation de la philatélie à travers la coopération entre le ministère des Postes et télécommunication et l'Union Postale Universelle. De même, on voit sur certains timbres-poste des abréviations tels que « OMS », « Unicef », « OIT » et le Logo de la justice qui sont probablement des signes qui marquent le lien entre le Cameroun et d'autres organisations internationales comme par exemple l'Organisation Mondiale de la Santé, le Fonds des Nations unies pour l'enfance, l'Organisation Internationale du Travail et la cour internationale de la Haye. Voici quelques timbres qui illustrent cette coopération multilatérale entre Cameroun et les organisations internationales.

**Images 3: Les timbres-poste qui montrent la place du Cameroun dans les organisations internationales de 1958 à 1982**



**Sources :** Catalogue des timbres-poste du Cameroun, *50 ans d'indépendance et de Réunification Raconté par les timbres-poste*, Ministère des Postes et Télécommunication, 2010.

Les illustrations ci-dessus sont des timbres-poste qui sont émis au Cameroun pendant la période d'Ahidjo. Ces images symbolisent les multiples coopérations multilatérales que le pays avait signées avec les organisations internationales. A travers une analyse sémiotique de ces timbres-poste, il ressort qu'un an après son accession à l'autonomie interne en 1958, le Cameroun se joint à la communauté internationale pour célébrer le dixième anniversaire de la déclaration universelle des Droits de l'Homme et des libertés. A l'occasion de cette circonstance, un timbre est émis par le gouvernement camerounais pour commémorer cet événement. Par ailleurs, la commémoration de cet

événement montre aussi que le pays est désormais membre du Droit de l'Homme. C'est également un prétexte pour célébrer la souveraineté, la liberté et la légitimité du pays en tant qu'État vis-à-vis des grandes puissances européennes.

Sur la base des données philatéliques, on constate que c'est à partir de 1960 que le pays s'engage véritablement dans les accords multilatéraux. Cet engagement s'explique par la publication d'un timbre qui illustre l'admission du Cameroun à l'Organisation des Nations Unies en 1961. En adhérant à l'ONU, le Cameroun bénéficie des privilèges tels que le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, la mise en œuvre d'une coopération internationale destinée à résoudre les problèmes d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire, le respect et la promotion des droits de l'homme (Chaumont et Mestre-Lafay, 2000 : 200).

Bien plus, les icones des timbres montrent aussi que le Cameroun avait signé des accords de coopération avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), qui est une agence de l'Organisation des Nations Unies consacrée à l'amélioration et à la promotion de la condition des enfants. A travers ces accords on comprend que déjà au lendemain de l'indépendance en 1960, la République Unie du Cameroun était confronté aux problèmes de vulnérabilité des enfants. Pour lutter contre les travaux forcés et d'exploitation des enfants, le gouvernement a sollicité l'aide de l'Unicef à travers des coopérations (Beigbeder, 2001 : 225).

En 1960, le taux de couverture sanitaire nationale était largement inférieur à la moyenne. Ce qui fait que le pays était confronté aux problèmes sanitaires énorme. Pendant cette même période, ce territoire était aussi confronté aux difficultés alimentaires. Pour surmonter ces insuffisances sanitaires et alimentaires le pays a signé des accords multilatéraux, notamment avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et le Programme Alimentaire Mondial (PAM) (Schweizer, 1985 :30). Ces accord de coopération se justifient par la publication des timbres qui commémorent les 10 années d'existence du PAM dans le monde et des timbres qui illustrent à travers les images le siège de l'OMS. A travers ces productions philatéliques, on comprend que le Cameroun a noué des relations multilatérales avec les organisations

internationales pour résoudre les problèmes structurels et conjoncturels que traverse le pays au lendemain de l'indépendance.

De l'analyse effectuée, il ressort que durant la période d'Ahidjo, la diplomatie camerounaise était fondée sur le principe de politique de non-alignement. Cette politique donnait la possibilité au gouvernement camerounais de diversifier ses accords bilatéraux et multilatéraux. En effet, la présence du Cameroun dans les institutions internationales traduisait la volonté des gouvernants d'influer sur la marche du monde et surtout de résoudre les problèmes internes du pays (Oyono, 1990 : 99). Les différents accords bilatéraux du Cameroun sur le plan mondial s'observent à travers la publication des timbres qui marquent par des figurines postes les accords de coopération entre l'Afrique et l'Europe et les accords entre le gouvernement camerounais et les autres organisations internationales (Etoa Oyono, `2004 :16). L'interprétation des images montre également que la coopération du Cameroun avec le continent européen ne se limite pas aux seules relations bilatérales, elle emprunte également un caractère multiforme, illustré par la participation du pays à la signature des conventions internationales sur le plan régional et sous-régional en Afrique.

## ***2.2. Le Cameroun dans les organisations sous-régionales africaines à travers les images philatéliques de 1958 à 1982.***

Avec l'accession de la plus part des pays du continent noir à l'indépendance vers les années 1960, les dirigeants africains ont compris la nécessité de renforcer la coopération et de s'intégrer en formant un grand ensemble s'ils veulent garantir le développement du continent. Cette idée de regroupement est perçue par les africains comme un moyen efficace pouvant permettre à chaque pays d'accéder non seulement à la souveraineté politique, mais aussi d'assurer sa croissance économique ou sociale (Oyono, 1990 : 99). C'est dans ce contexte qu'Ahmadou Ahidjo a décidé d'intégrer le Cameroun dans le processus de formation des grands ensembles économique et culturel en Afrique. Avec ses voisins immédiats tels que le Tchad, la Guinée ou le Gabon, le Cameroun pratique une politique de « bon voisinage », c'est-à-dire sans conflit et d'aide mutuelle. C'est ainsi qu'ensemble, ils fondent des organisations sur le plan régional et sous-régionale, comme l'Union Douanière des États de l'Afrique Centrale ou encore l'Organisation des États riverains du lac Tchad, au sein desquelles une coopération

pratique et efficace a été instaurée (Bach, 1998 : 132). L'engagement du Cameroun dans la construction des grands ensembles en Afrique est perçu à travers quelques figurines des timbres-poste. Le décryptage de ces images philatéliques montre que le Cameroun est membres de la Banque Africaine de développement (BAD), de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) de l'UDEAC ou encore du Réseau panafricain de télécommunication. Les images ethnographiques des timbres ci-dessous présentent quelques exemplaires des liens entre le Cameroun et certaines différentes organisations africaines.

**Images 4 : Les timbres-poste qui illustrent la place du Cameroun des organisations africaines**



**Sources :** Catalogue des timbres-poste du Cameroun, *50 ans d'indépendance et de Réunification Raconté par les timbres-poste*, Ministère des Postes et Télécommunication, 2010.

Les illustrations ci-dessus sont des images philatéliques qui montrent les relations multilatérales que le Cameroun entretient avec les organisations régionales et sous-régionales en Afrique pendant l'administration d'Ahmadou Ahidjo. A partir de ces timbres-poste, on

comprend que les enjeux de l'implication du Cameroun dans le concert des nations africaines sont à la fois politiques, économiques, sociaux ou culturels. Pour lutter contre le néocolonialisme qui s'est manifesté très tôt au lendemain de l'indépendance, le gouvernement camerounais a adhéré à plusieurs organisations africaines (Courade (dir.),1994 : 78). Cette adhésion se justifie par l'émission des timbres-poste qui célèbrent ou commémorent certains événements sur le plan continental. C'est le cas par exemple des timbres qui :

- célèbrent le 10<sup>ème</sup> anniversaire de la Commission de Coopération Technique en Afrique, au Sud du Sahara en 1961,
- commémorent le 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'Union Douanière et Économique de l'Afrique Centrale (UDEAC) en 1962,
- commémorent le premier anniversaire de l'Union Africaine et Malgache des Postes et Télécommunication qui avait eu lieu le 8 septembre 1962,
- célèbrent le 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'OUA,
- commémorent la 5<sup>ème</sup> conférence des techniciens ferroviaires africains et malgaches en 1967,
- commémorent la participation du Cameroun à l'exposition philatélique qui a eu lieu à Abidjan du 14 au 23 février 1969,
- la participation du Cameroun à la 4<sup>ème</sup> conférence du réseau panafricain des télécommunications en 1971,
- montrent le rôle que joue la Banque Africaine de Développement (BAD) dans l'amélioration des conditions de vie des pays africains en général et du Cameroun en particulier (Schweizer, 1985 :32). .

Les objectifs fondamentaux poursuivis par Ahmadou Ahidjo en faisant en sorte que la Cameroun puisse adhéré aux organisations africaines sont la promotion et le renforcement d'une coopération harmonieuse entre les pays voisins pour implémenter un développement dynamique, équilibré et autoentretenu dans tous les domaines de l'activité économique et sociale. Sur le plan nationale cette coopération sous-régionale vise à créer les industries, à améliorer le transport, la communication, l'offre en énergie, les activités agricoles, les ressources naturelles, à diversifier le commerce et à renforcer le secteur éducatif, la technologie et d'élever le niveau de vie de la population camerounaise (Etoa Oyono, `2004 :16).

Au regard de l'analyse effectuée, il y a lieu de dire que le timbre-poste est une source iconographique qui permet de lire l'histoire d'un pays. Dans ce cas, il relie l'identité nationale à un plus grand système de démarches symboliques et matérielles, comme par exemple la commémoration de héros nationaux, la matérialisation de la politique du pays et la représentation des idéaux d'un État.

## **Conclusion**

En somme, il ressort de cette analyse que plusieurs types de timbres-poste ont circulé au Cameroun de 1958 à 1982. Ces timbres retracent la trajectoire de la diplomatie camerounaise sous le régime d'Ahmadou Ahidjo en mettant en exergue les relations bilatérales, multilatérales et surtout la place du Cameroun dans les organisations sous régionales. A partir de l'analyse sémiotique des images, des indices et des signes véhiculés par les timbres-poste, il ressort que la diversification de la politique extérieure du Cameroun par Ahmadou Ahidjo dès l'accession du pays à l'indépendance avait pour objectif de résoudre les problèmes sécuritaires à travers les coopérations militaires et de lutter contre la précarité socio-économique en sollicitant l'aide des partenaires étranger et de booster le développement du pays à travers des échanges économiques multiformes. Le décryptage des timbres montre que sur le plan social, les coopérations bilatérales et multilatérales ont permis au gouvernement camerounais de lutter contre l'analphabétisme à travers la construction des écoles et la création des centres de formations universitaires, de lutter contre l'offre de santé précaire en construisant les centres de santé et la formation des personnels médicales. De l'analyse des images philatéliques, il convient de souligner aussi que les relations bilatérales et multilatérales ont permis au gouvernement camerounais d'améliorer les infrastructures routières, le chemin de fer et la voie aérienne. Ainsi les timbres-poste à travers les images ethnographiques se présentent non seulement comme un support iconographique, mais aussi comme une source historique à partir de laquelle on peut analyser la vie socio-économique et politique d'un pays.

## Bibliographie

- Bach Daniel** (1998), *Régionalisation, Mondialisation et Fragmentation en Afrique subsaharienne*, Paris, Karthala.
- Beigbeder Yves** (2001), *New challenges for UNICEF: children, women and human rights*, Palgrave, Basingstoke.
- Chaumont Charles.et Mestre-Lafay Frédérique (2000), *L'O.N.U.*, coll. Que sais-je ?, 16<sup>e</sup> éd., Paris, P.U.F.
- Courade Georges** (dir.) (1994), *Le Village camerounais à l'heure de l'ajustement*, Paris, Karthala.
- Eboko Fred** (2005), « Institutionnaliser l'action publique en Afrique : le cas de la lutte contre le sida au Cameroun », in
- Quantin Pierre** (dir.), *Gouverner les sociétés africaines. Acteurs et institutions*, Paris, C.E.A.N.-Karthala.
- Etoa Oyono ` Georges Patrice**(2004), *Ferdinand Oyono : le diplomate*, mémoire de maîtrise en Histoire, FALSH, Université de Yaoundé I.
- Fontanille Jacques** (2002), « Sémiotique des objets », *Versus, Quaderni di studi semiotici*, Vol. 91, n°92, pp. 61-86.
- Keutch Jean** (1976), « L'originalité de la politique extérieure du Cameroun, Le monde diplomatique », <file:///F:/relation%20diplomatique.htm>, Consulté le 18 janvier 2014.
- Kitsikis Dimitri**(1963), *Propagande et pressions en politique internationale*, Paris, Presses universitaires de France.
- Mouzung André** (2000), *Du Ministère des Affaires Étrangères au Ministère des Relations Extérieures : Évolution et mutations (1960-1998)*, mémoire de maîtrise en Histoire, FALSH, Université de Yaoundé I.
- Meyer Jennifer**(2006), *Propagande et philatélie*, mémoire de master en Science politique, Institut d'Étude Politique, Université de Lion 2.
- Mouelle Kombi Narcisse** (1996), *La Politique étrangère du Cameroun*, Paris, L'Harmattan.
- Morel Yolande.** 1978, *Tableaux économiques du Cameroun*, Douala, Collège Libermann.
- Ndam Njoya Adamou** (1976), *Le Cameroun dans les relations internationales*, Paris, LGDJ.
- Ngando Blaise Alfred** (2002), *La France au Cameroun, 1916-1939 : colonialisme ou mission civilisatrice ?*, Paris, L'Harmattan.
- Ngayap Perre Flambeau** (1983), *Cameroun qui gouverne ? de Abidjo à Biya, l'héritage et l'enjeux*, Paris, L'Harmattan.



**Oyono Dieudonné** (1990), *Avec ou sans la France, la politique Africaine du Cameroun depuis 1960*, Paris, L'Harmattan.

**Salmon Jacqueline** (2001), *Dictionnaire de droit international public*, Bruxelles, Bruylant.